

### Le mot des Profs Docs

#### Le CDI vu par les terminales HLP

Les élèves de terminales HLP ont bénéficié d'une initiation à la photographie journalistique avec Mme GABRIELI. Cette activité a été réalisée pour préparer leur séjour à Perpignan, au festival international de photojournalisme VISA pour l'Image.

Après leurs apprentissages et leurs exercices sur la lumière et le cadrage, ils nous ont offert leur regard sur le CDI du lycée.

Bravo à eux pour la qualité de leur recherche et la créativité de leur regard !

Jusqu'aux vacances de Noël, venez au CDI admirer le travail de vos camarades.

Mme Gabrieli & Mme Mucignat



### Sommaire

#### Passeurs d'espoirs p. 2 à 3

Témoignage sur la guerre en Ukraine.

#### Passeurs de mémoire p. 4 à 5

L'intervention de M. et Mme Simon, enfants juifs sauvés pendant la Seconde Guerre mondiale.

#### Passeurs d'art et de mystère p. 8 à 13

Une journée aux origines de l'écriture, à Figeac.

#### Passeurs de courage p.14 à 16

Une course d'obstacles dans la boue pour la bonne cause.

#### La musique c'est du bruit qui pense p. 17 à 19

Une nouvelle rubrique sur les dernières sorties d'albums.

#### Nos émotions, des solutions p. 20

Comment combattre notre stress ?

## « LA TERREUR EST TERMINÉE »

Dans l'inconscient communautaire de la jeunesse, le terme de « guerre » revient souvent comme une valeur ancienne et démodée, « La Guerre de Sept Ans », « La Première Guerre mondiale », « La Seconde Guerre mondiale ». Après tout, ce ne sont que des événements passés, n'est-ce pas ?

Tandis que certains se cantonnent à ce raisonnement abstrait et dérisoire, certains vivent la terreur, la peur et le désespoir. Plus de 2 millions de personnes vivent dans des conditions hostiles, la faim et l'angoisse au corps à Gaza depuis octobre 2023. Mais alors que de nombreuses manifestations ont lieu partout dans le monde pour soutenir les victimes du génocide du peuple palestinien par l'Etat d'Israël sur la bande de Gaza, d'autres manifestations ont lieu à la date de « l'anniversaire » du début d'un tout autre conflit.

Le 24 février 2025, environ 3500 personnes se sont rassemblées en soutien à l'Ukraine, mais pour soutenir quoi ? Et qui ?

10000 missiles, c'est le nombre donné par Kyiv comme étant la quantité approximative de missiles lancés par la Russie depuis le 24 février 2022, date du début de la guerre.

« Une offensive militaire », c'est le nom donné à l'action de la Russie dans la nuit du 24 au 25 octobre 2025, lorsqu'ils ont envoyé 64 drones d'attaques et 9 missiles balistiques à destination de Kyiv, Kharkiv, Kamianske et Dnipropetrovsk. Une offensive militaire, une parmi tant d'autres, sans compter le nombre de fois où les habitants ukrainiens n'avaient même plus accès à l'électricité, ou seulement pendant deux heures, comme nous le raconte Odarka, une amie ukrainienne.

- *I had to do daily cooking while trying to recharge everything, it's like a hell on earth, without warmth, without anything.* J'ai dû cuisiner tous les jours en essayant de tout recharger, c'est comme un enfer sur terre, sans chaleur, sans rien.

- *How do you feel generally, about your situation and everything ?* Comment te sens-tu en général,

face à ta situation et à tout le reste ? )

- *I feel angry and disgusted... I feel like nobody is helping us ... Children are dying, schools are targeted and nobody is doing anything.* Je me sens en colère et dégoûtée... J'ai l'impression que personne ne nous aide... Des enfants meurent, des écoles sont ciblées et personne ne fait rien.

- *Do you still feel hope that the war will come to an end ?* Ressents-tu encore l'espoir que la guerre prendra fin ?

- *Hope ? Still feel it ? We never felt it. We want our revenge.* De l'espoir ? Si je le sens encore ? Nous ne l'avons jamais ressenti. Nous voulons notre revanche.

Cette interview poignante montre la mentalité des Ukrainiens, forte, même face à l'adversité qu'est une guerre. Ils n'abandonneront pas face à la Russie et garderont la tête haute malgré les pertes qu'ils ont pu subir (voir Le Mémorial des héros à Kyiv page 3) et comme « Mère Ukraine », une épée en main et un bouclier de l'autre, ils soutiendront fièrement leur nation.

Carla Denis

(Sources : Le Figaro, Le Monde, La Dépêche du Midi, Tf1info).

### Le témoignage d'Odarka

Notre rencontre s'est faite par hasard sur internet, sur un jeu où nous connaissions un personnage en commun. Je ne connais pas son âge car je ne tiens pas à le savoir personnellement et je ne connais pas non plus sa profession. En revanche, je sais qu'elle vit à Kyiv et qu'elle a perdu son père mais qu'elle a toujours sa petite sœur et sa mère.





Un centre commercial à Kiev.

Photo : Kyivcity.gov.ua, CC BY 4.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>>, via Wikimedia Commons



Photo : Natalia Klymiuk, bénévole au Mémorial des Héros, place de l'Indépendance, à Kiev, le 17 octobre 2025. Virginie NGUYEN HOANG/HUMA POUR « LE MONDE »

## « A quoi bon ? »

« A quoi bon ? », « A quoi ça sert ? »... Bien heureux celui ou celle qui ne s'est jamais posé la question ! Ce qu'ils font fait sens immédiatement... Ou pas du tout, par évitement de la question, comme une évidence qui ne s'interroge pas.

Bien plus heureux alors est celui qui se pose la question « à quoi bon ? ». Il prend du recul critique, met à distance ce qu'il fait. Lors des longues journées de cours, qui ne s'est pas dit « mais à quoi cela va me servir ? ». C'est aussi que nous cherchons l'utilité, l'efficacité, le rendement même dans ce que nous faisons. Pourtant, la vraie connaissance n'est-elle pas désintéressée ? N'est-ce pas dans le pur plaisir d'apprendre, de découvrir des territoires inconnus, que nous apprenons le mieux ? Bien souvent, cette « utilité » n'apparaît pas immédiatement mais elle s'imprime en nous, telle un sceau qui nous transforme un peu intérieurement, qui nous déplace... Mais noyée dans le flot des paroles, du quotidien et des exercices, nous avons tendance à perdre de vue cette « sagesse du monde » que nous essayons de transmettre... Rien de tel alors qu'une piqûre de rappel de la réalité, l'importance de sortir de la classe et d'expérimenter par soi-même.

Certains articles de ce nouveau numéro de *La Passerelle* ont été écrits par des élèves de HLP et de NSI, dans le cadre de projets menés en commun sur l'écriture et le langage. Le séjour à Perpignan fut l'occasion de prendre le pouls du monde, avec les expositions des photojournalistes à Visa pour l'image. La rencontre avec M. et Mme Simon, enfants juifs cachés pendant la Seconde Guerre mondiale à Moissac, nous a montré que même dans les périodes les plus sombres de l'histoire, l'humanité de quelques-uns suffit à nous sauver tous. Puissent ces quelques articles vous donner un aperçu de nos découvertes !

Mme NATALI

Professeur de Philosophie et de HLP. 22/10/2025

## L'intervention de Bouli et Shata Simon : un témoignage de résistance pacifique à l'encontre des idées reçues

### La maison des enfants de Moissac : un refuge pendant la tourmente

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la petite ville de Moissac dans le Tarn-et-Garonne est devenue un refuge unique en France. Grâce à Monsieur Gamzom, engagé dans les éclaireurs israélites de France, près de 500 enfants juifs ont été cachés et sauvés de la déportation.

Tout commence en 1939, lorsque Monsieur Gamzom ouvre la Maison des Enfants de Moissac au 18 quai du Port. Ce lieu, d'abord destiné à accueillir des réfugiés, devient vite un véritable foyer. Les enfants y trouvent une vie presque normale : ils vont à l'école, chantent, jouent et célèbrent les fêtes juives dans la discrétion. Shata et Bouli leur apprennent à garder espoir et dignité malgré la peur.

Mais ce sauvetage n'aurait pas été possible sans la solidarité des habitants de Moissac. Les gendarmes, le maire, les commerçants et même le préfet ont aidé à cacher les enfants ou transmis des informations pour les protéger. La ville entière s'est transformée en une communauté silencieuse de résistance et d'humanité. En 1943, la maison doit fermer car les dangers deviennent trop grands, au point que les enfants sont dispersés dans des familles, des couvents ou des fermes. Cependant, aucun enfant de Moissac n'a été déporté.

Après la guerre, la maison des enfants devient un symbole d'espoir et de fraternité.

Alice MEESEMAN - TG2

Photo : <https://www.memoshuah.lu/wpmsl/index.php/les-enfants-de-moissac/>







Le mardi de l'intervention de monsieur et madame Simon, enfants juifs ayant réchappés de la Shoah, notre groupe d'amis ne s'attendait pas à apprendre grand chose de nouveau. Depuis les classes de primaire, l'histoire nous apprenait les horreurs vécues par le peuple juif, les autodafés, les camps de concentration, les chambres à gaz, les fours crématoires (l'Holocauste) et le génocide... Alors, en rang d'oignon sur les chaises pliantes inconfortables de l'amphithéâtre, beaucoup d'entre nous ne s'attendaient à rien d'autre qu'un long discours sur les crimes contre l'Humanité appris en boucle durant nos cours d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale...

Or monsieur et madame Simon, se sont présentés à nous comme un couple de personnes âgées, se montrant affables et s'exprimant avec une simplicité désarmante. Ils renvoyaient certes une forme d'aura que l'on attribue aux personnes âgées au travers de leur longue expérience, mais pas cette gravité tombale à laquelle nous nous attendions. Comme les grands-parents racontant leurs souvenirs d'enfance durant un énième repas de famille, monsieur et madame Simon faisaient défiler d'anciennes pho-

tos en nous les commentant avec une distance qui paraissait presque troublante, compte tenue de l'époque où elles avaient été prises.

Au fur et à mesure de leur récit, c'est avec surprise que les élèves serrés dans l'amphithéâtre étouffant découvraient une facette radicalement différente de la guerre atroce que nous croyions connaître par cœur.

Leur enfance s'est déroulée dans un cadre rural, presque bucolique : malgré la menace nazie constante, les enfants juifs protégés entre les épais murs de briques rouges de leur maison de Moissac vivaient une vie comme aux scouts, et sans mettre leur religion dans l'ombre. La nourriture était simple, ils devaient parfois fuir ou se cacher dans la campagne, mais malgré tout ils faisaient preuve d'une résilience incroyable. Monsieur Simon déclara ces souvenirs comme les plus heureux de sa vie ! Alors qu'il était un enfant juif, avec une épée de Damoclès en permanence sur la tête !

Cette rencontre avec les Simon a alors interrogé notre vision sur les événements de la Seconde Guerre mondiale. Nous ne connaissions que l'extermination des Juifs, victimes de la cruauté nazie, malmenés, éradiqués, contraints à la fuite et au secret, jusqu'à l'arrivée des Américains, « grands libérateurs » des camps de concentration. Grâce à ce témoignage, nous avons découvert que certains Juifs avaient échappé à la barbarie nazie. Monsieur et madame Simon nous ont ouvert les yeux sur ce point : les Juifs ont résisté, ont continué à vivre malgré la Shoah, ont même pu grandir et être heureux. Le peuple juif a résisté, n'a pas renié sa religion, il s'est battu.

Certes, les morts et la tragédie sont indéniables et ne seront jamais un détail de l'histoire. Mais réduire l'histoire du peuple juif à la Shoah, ce n'est pas respecter la mémoire que monsieur et madame Simon ont voulu nous transmettre.

Apolline NATALI TG1  
Diego LOUGE TG1  
Sacha BREDA TG2





**Jeudi 13 Novembre 2025**

Au Fort, 5 rue du Fort  
Concert / Exposition du 5 nov. au 5 jan.

**Montauban**

18h: Vernissage de l'exposition  
"Refuser la violence des frontières"  
accompagné d'un concert du groupe l'ESBROUF.  
En présence de SOS MÉDITERRANÉE.

**Lundi 17 Novembre 2025**

Ciné-débat

**Caussade**

Au Cinéma-Théâtre, 32 rue des Récollets

20h30: Projection du film "Nouveau Monde",  
suivi d'un verre de l'hospitalité et d'un échange  
avec les acteurs locaux de la Cimade.

Tarifs: 8 € plein tarif / 5,50 € tarif réduit

**Jeudi 20 Novembre 2025**

Ciné-débat

Au cinéma le Concorde, 19 Bd Delbreil

**Moissac**

20h30: Projection du film "Nouveau Monde",  
suivi d'un verre de l'hospitalité et d'un échange  
avec les acteurs locaux de la Cimade.

Tarif: 5,50 €

**Samedi 22 Novembre 2025**

Ciné-débat

Au cinéma le Paris, 21 Fbg Garriçon

**Montauban**

17h30: Projection du film "Tout va bien",  
suivi d'un verre de l'hospitalité et d'un échange  
avec les acteurs locaux de la Cimade.

Tarif unique: 6,40 €

**Vendredi 28 Novembre 2025**

Ciné-débat

**Beaumont de Lomagne**

Au cinéma les Nouveaux Bleus, 26 Av Albert Soubies

20h30: Projection du film "Même si tu vas sur la lune",  
suivi d'un verre de l'hospitalité et d'un échange avec  
les acteurs locaux de la Cimade.

Tarifs: 7 € plein tarif / 6 € tarif réduit

**Samedi 29 Novembre 2025**

Soirée ciné-concert et repas

**Bressols**

Au cinéma la Muse, Rte de Lavaur

18h: Projection de courts-métrages par EIDOS

18h45: Clôture du Festival, apéritif

19h45: Concert "Zu Bakela" ("Tambours de Brazza"),  
musique, danse, contes africains

Tarif: Participation au chapeau  
Assiette gourmande (7 €) sur réservation: 05 63 03 52 14



Une TOMBOLA  
est organisée au cours du festival  
Deux tableaux offerts par  
l'artiste-peintre KATY BECCHIA SALA  
sont à gagner  
Tirage le 29 novembre à LA MUSE

**La Cimade**  
L'humanité passe par l'autre

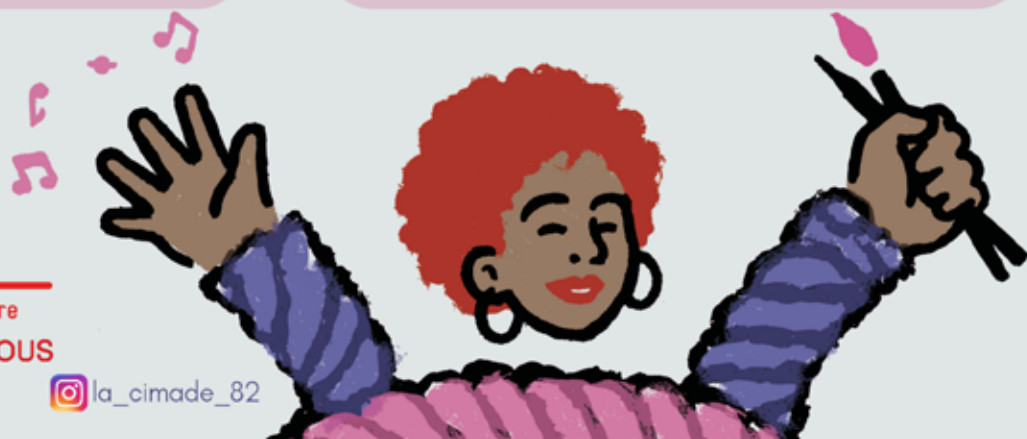
RETROUVEZ-NOUS



La Cimade 82



la\_cimade\_82



## UNE JOURNÉE À FIGEAC

Dans le cadre du projet annuel transversal entre NSI, HLP et Philosophie, les classes de 1<sup>ère</sup> et terminale NSI et celle de terminale HLP ont passé une journée à Figeac et sur le site préhistorique de Foissac.

Les notions de ce projet abordées en NSI touchent la contextualisation de l'informatique, l'histoire de l'écriture en lien avec les mathématiques. Celles en HLP sont autour de l'écriture comme outil d'éducation, de transmission et d'émancipation. Quant à la philosophie, le projet recoupe les notions au programme sur le langage, la technique et la conscience.



Notre journée à Figeac a débuté de bonne heure avec une visite guidée au musée de la calligraphie. De 9h à 10h30, un guide passionné nous a raconté l'histoire fascinante de la création du papier et de l'écriture, nous plongeant dans un univers historique captivant.

De 10h30 à midi, nous avons participé à un atelier de calligraphie animé par une guide conférencière qui nous a enseigné les bases de cet art, nous guidant pas à pas dans l'utilisation des pinceaux et la création de belles lettres. Nous avons pu repartir avec nos propres créations, et même nos professeurs, Monsieur Carles et Madame Beautés, se sont prêtés au jeu avec enthousiasme.

À midi, nous avons profité d'un pique-nique sur une reproduction de la pierre de Rosette, dans une ambiance conviviale et détendue.

Après un trajet d'environ 20 minutes en bus, nous sommes arrivés à la grotte de Foissac. Accueillis chaleureusement par les guides, nous avons exploré la grotte et découvert les magnifiques stalactites et stalagmites, ainsi que les dépôts d'argile laissés par les hommes préhistoriques. Nous avons observé le corps humain d'Arthur, le premier homme découvert dans la grotte, ainsi que d'autres vestiges humains.

Le guide nous a également offert une expérience saisissante : l'immersion totale dans l'obscurité complète de la grotte, un moment à la fois impressionnant et un peu effrayant.



Puis nous nous sommes rendus au musée attenant, où étaient exposés de nombreux objets historiques. Parmi les pièces marquantes, nous avons pu admirer des restes d'animaux préhistoriques, dont un grand félin, probablement un lion des cavernes, qui ajoutaient une dimension encore plus captivante à notre visite.

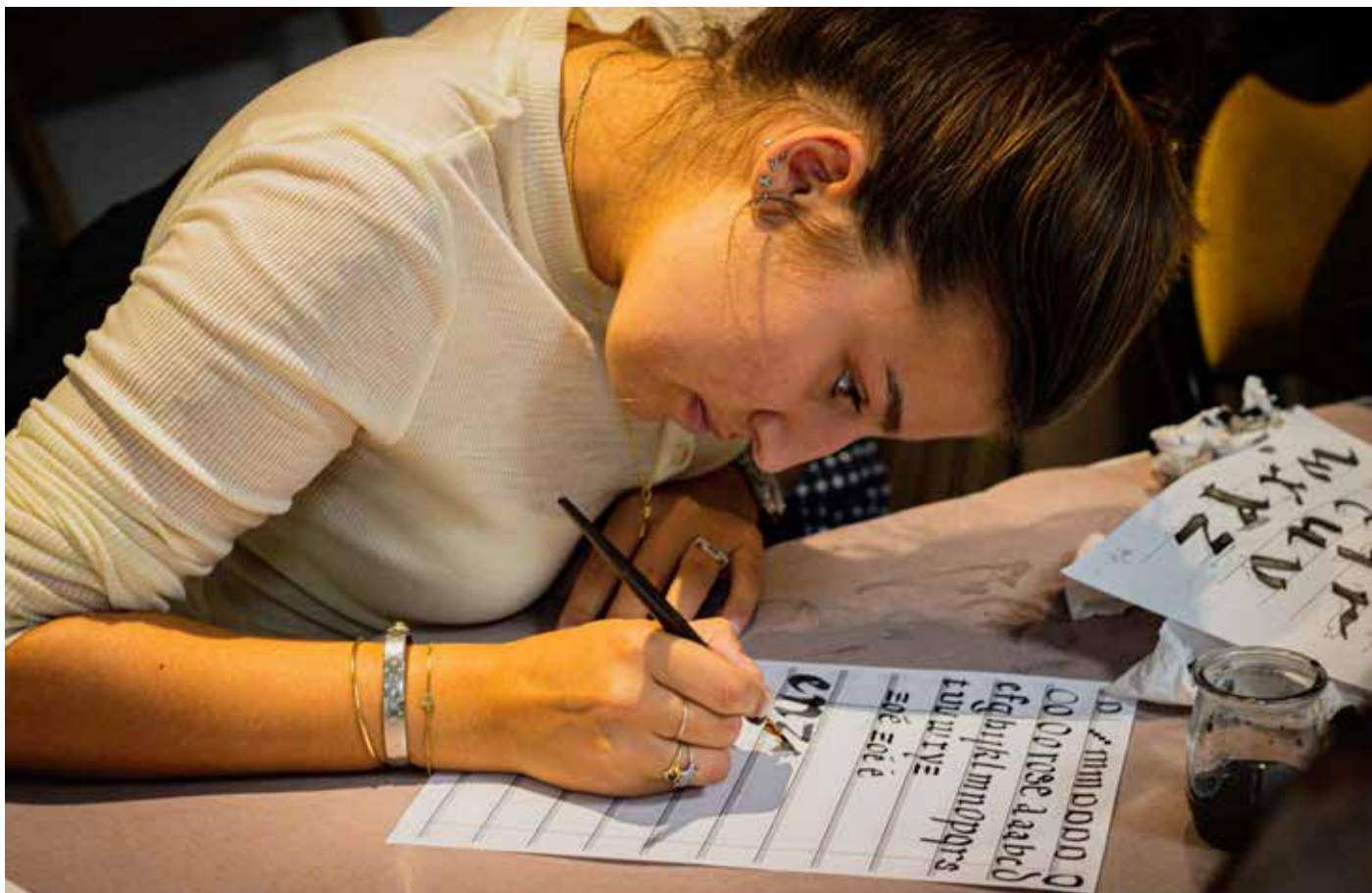
Ambre CADAMURO, TG4  
Lola CARBONNEL, TG4  
Abigaëlle de SCORBIAC, TG1  
Toutes les photos (sauf la  
la page 13) sont de Monsieur  
Geoffroy Carles.



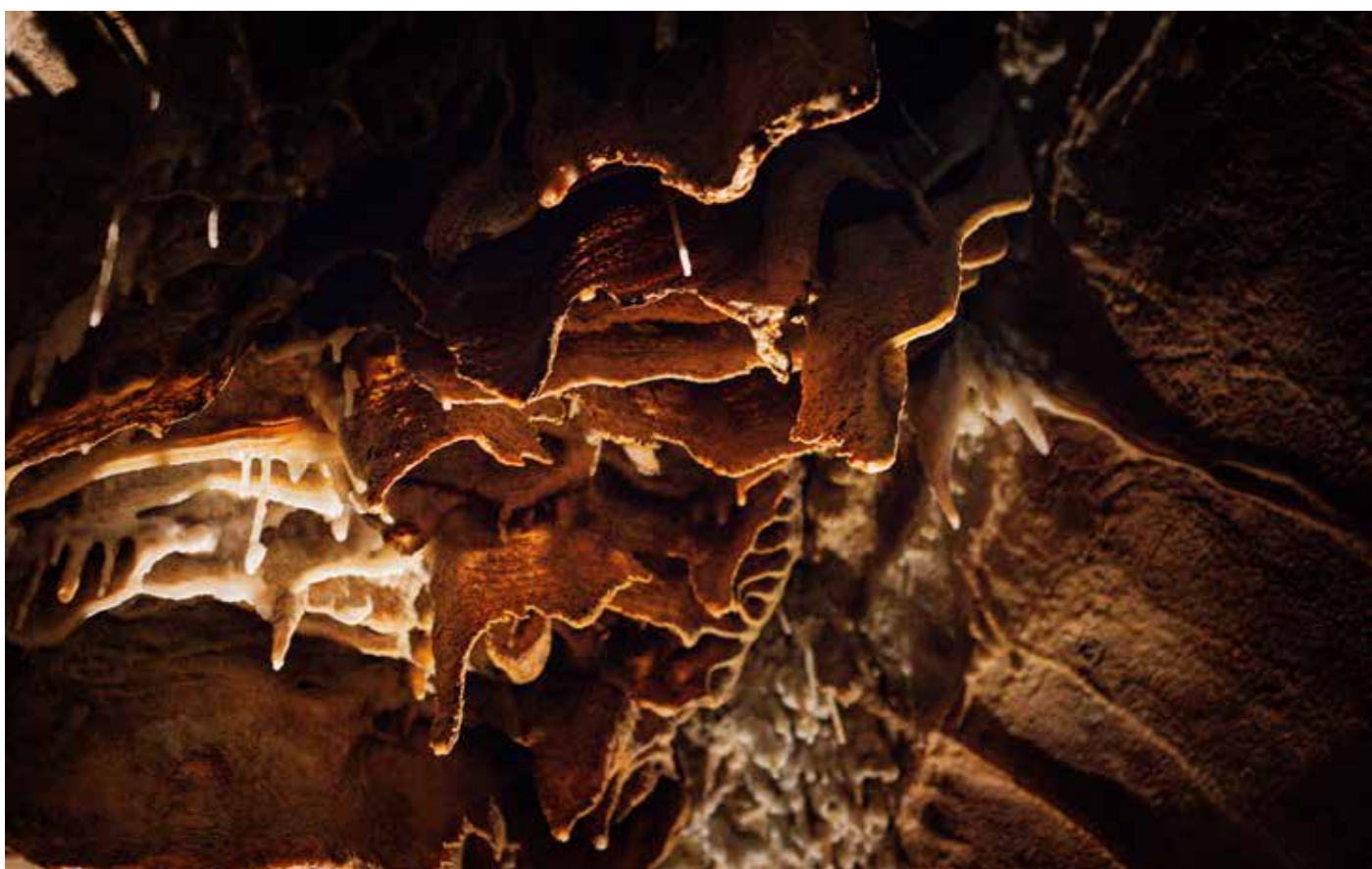




## PASSEURS D'ART ET DE MYSTÈRES















## Une bien étrange découverte...

La visite de la grotte de Foissac, dans l'Aveyron, est déconcertante à plus d'un titre. Elle contient des concrétions extraordinaires et uniques, qui sont des bulles de calcite : la calcite s'est formée progressivement comme une bulle, mais il n'y a rien à l'intérieur ! La puissance du Vide ?

Parmi les trésors de cette grotte, des sépultures de 5000 ans, des poteries intactes et des peintures pariétales datées entre -13000 et -26000, découvertes en 2006. L'effondrement de l'entrée principale de la grotte a conservé l'ensemble des vestiges comme dans une bulle temporelle, jusqu'à sa redécouverte en 1959. Pour ne pas endommager le site, les spéléologues et les archéologues mènent des campagnes de fouille non invasives, respectueuses de l'équilibre naturel et fragile de la grotte. L'humidité, qui atteint 100% à l'intérieur, a permis de conserver les ossements, les vestiges et les dessins pariétaux, mais pas question de marcher sur le sol argileux ! Les archéologues mènent donc leurs fouilles depuis le haut, par un savant système d'échafaudages et de poulies !

Récemment, lors d'une visite guidée, un visiteur maladroit a fait tomber son portefeuille et des documents au-dessus de rochers de plusieurs mètres de haut. Pas question de laisser ces documents sur place, tant ils lui étaient indispensables. Un guide de la grotte descend alors, afin de les localiser et de les rendre à son propriétaire. Soudain, à la lueur de sa lampe torche, une petite figure étrange apparaît, sculptée dans une phalange de mammoth ! Datée du paléolithique supérieur, cette petite sculpture de 7 cm de haut nous regarde avec un sourire digne de celui de La Joconde. Son visage paraît simiesque mais, quand on la regarde de plus près, elle a quelque chose d'à la fois étrange et fascinant, comme si notre regard ne pouvait s'en détacher. Que représente-t-elle ? Une vieille femme avec un agneau sous le bras, un chat, un félin... ? Était-elle une amulette, un objet religieux ou magique ? Ou une simple sculpture réalisée pour passer le temps ? Les interprétations sont multiples, toujours ouvertes. Son sourire énigmatique, empreint de douceur et de bienveillance, donne l'impression d'une sérénité intemporelle qui justifie à elle seule sa présence.



Mme NATALI

# PASSEURS DE COURAGE

## Le cross du sapeur-para, une aventure liant sport et solidarité

Le samedi 20 septembre, se tenait au camp militaire de Montbeton la 3<sup>ème</sup> édition du cross du « sapeur-para ». Organisé par le 17<sup>ème</sup> Régiment du génie parachutiste, l'événement avait pour objectif de renforcer la cohésion et la solidarité entre les équipes participantes dans le but de passer un moment unique.

### Une journée organisée et rythmée

Alexandre Gaillac, élève en classe de 1<sup>ère</sup> au lycée Théas, a eu la chance de participer à la course et m'a fait part de son expérience.

Une dizaine d'équipes a participé à l'événement (y compris une équipe de professeurs). Tous les lycées du Tarn-et-Garonne étaient engagés et ont pu participer à différents moments de la journée. Les équipes ont été composées dans le bus. Le but était de créer une équipe de 6, composée de 3 filles et de 3 garçons, soit en se mettant en équipe avec des copains ou avec des élèves que l'on ne connaissait pas. À l'arrivée, les élèves ont découvert des stands permettant de mieux connaître les différents métiers de l'armée de Terre, son fonctionnement et ses objectifs.

Les équipes se sont ensuite rassemblées sur le sas de départ où elles pouvaient s'échauffer ou discuter avec d'autres lycéens. La course étant ouverte à tous, dès l'âge de 16 ans.

Les équipes portaient se confronter au parcours toutes les 2 minutes. L'adrénaline a été l'un des moteurs des participants tout au long de la journée.

### Personne n'a été dégoûté par l'effort

D'une durée de 7 kilomètres pour environ 30 obstacles de tous niveaux et pour certains assez impressionnants, le tout sur un terrain militaire totalement aménagé pour l'occasion, les élèves ont eu de quoi se don-





ner à fond ! Au programme ? L'assaut d'un réseau de tranchées ou encore l'escalade d'un mur de 3 mètres de haut. En équipe, l'entraide a permis de s'appuyer les uns sur les autres et de s'encourager autour d'un objectif commun : passer la ligne ensemble. Alexandre s'est inscrit avec 5 de ses amis. Au sein du groupe, des personnes de tous niveaux sportifs mais selon lui personne n'a réellement subi le parcours. Comme il nous le dit : « Le parcours faisait la bonne distance pour qu'on ai pu se donner à fond mais qu'on ne

soit pas dégoûtés par l'effort ». Il a ainsi apprécié ce moment de cohésion et conclu que c'est dans l'adversité que l'on en apprend vraiment sur les autres.

Lorsqu'on lui demande s'il nous conseillerait de faire la course, Alexandre nous répond sans hésitation que c'est « une super expérience à vivre » et qu'elle lui a permis de « créer un lien plus fort » avec ses coéquipiers. Quant à lui, c'est avec assurance qu'il nous exprime son envie de refaire le cross l'année prochaine.

### Cet événement transmettait vraiment l'esprit de l'armée

Au-delà de l'aspect sportif, le cross du « sapeur-para » relève aussi d'une dimension solidaire : en effet, les bénéfices récoltés, notamment grâce aux entrées payantes lors de la journée du samedi dédiée au public, étaient ensuite reversés aux blessés du régiment. Ce qui correspond parfaitement à l'esprit de corps de l'armée française, d'après Alexandre.

Pour conclure, cette initiative sportive reflète parfaitement l'identité de cohésion et de dépassement de soi de l'armée mais aussi les valeurs de solidarité et d'entre-aide avec l'initiative qu'elle porte.

Luca BOUTEILLE, 2<sup>de</sup>3





## PASSEURS DE COURAGE





# LA MUSIQUE, C'EST DU BRUIT QUI PENSE. Victor Hugo

Savais-tu qu'écouter de la musique était bon pour ta santé mentale ? En effet, celle-ci apporte de nombreux bienfaits sur ton corps, à savoir qu'elle peut faciliter la réduction du stress, la réduction de l'anxiété. Elle peut aussi t'aider à améliorer ton humeur ou à gérer tes émotions !

Si tu as besoin de changer d'air ou bien de découvrir de nouvelles écoutes, cette article tombe à pic puisqu'il va peut-être te permettre de t'ouvrir à de nouveaux genres ou artistes en te conseillant sur les dernières sorties à ne pas rater : que ce soit du rap, de la pop ou bien du rock, et en abordant bien-sûr leur(s) point(s) fort(s) et leur(s) point(s) faible(s).

Désormais, tu retrouveras cette rubrique dans chaque numéro.

## Tame Impala : quand la pop rencontre l'électro dans « Deadbeat »

Pour commencer cet article, nous allons d'abord nous diriger vers la pop, autrement dit une musique populaire. Afin d'entamer cette sélection, nous allons parler de l'album « Deadbeat » de Tame Impala qui est le nom d'artiste de Kevin Parker, un musicien, chanteur, compositeur et producteur australien. Son style musical est large puisqu'il fusionne du rock psychédélique, de la pop, de l'électro et de la musique de danse. Il est aussi multi-instrumentiste, c'est-à-dire qu'il sait jouer de tout les instruments ! « Deadbeat » est son cinquième album studio, sorti le 17 octobre 2025 via le label Columbia Records. Cet album fait suite à « The Slow Rush » et est entièrement écrit, enregistré, mixé et produit par lui même. Mais pourquoi l'écouter ? D'abord pour ses sonorités dance, house et électroniques. Aussi parce que l'album marque un virage stylistique important dans la carrière de l'artiste vers l'électro et les musiques dites de « club » mais également pour l'ambiance planante, à la fois mélancolique et euphorique, que te fait ressentir l'album. Cependant, un certain nombre de personnes s'accordent à dire que la mélodie, véritable identité musicale de l'artiste dans ses précédents albums, parfaitement illustré par le son « Is It True » de 2020, perd peu à peu sa place dans la nouvelle direction musicale que prend Kevin Parker.

Photo : Pistenwolf, CC BY-SA 3.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via Wikimedia Commons



## « Tant pis pour elle », un morceau qui annonce une nouvelle ère

Pour continuer la sélection, nous allons à présent parler de « Tant pis pour elle », nouveau son de l'artiste québécoise Charlotte Cardin, autrice, compositrice et interprète née à Montréal. Elle s'est d'abord fait connaître en participant à la version canadienne de l'émission « The Voice », en 2013, puis récemment avec son single « Feel Good », paru en septembre 2023. À noter qu'elle est aussi présente sur l'album du GP Explorer au côté de SCH sur le morceau « Poursuite ».

Pour en revenir à son style musical. Elle lie pop, soul, jazz, électro et R&B, en alternant entre le français et l'anglais sur ses chansons, ce qui fait d'elle une artiste complète. À l'image de son style musical, « Tant pis pour elle » unie pop et électro, avec un retour au français qui renforce son identité francophone. Les sujets abordés dans ce son sont marquants car les sentiments utilisés sont forts, à l'image de la jalousie par exemple. De plus, ce son marque le début d'une nouvelle ère pleine de potentiel dans le but d'annoncer un futur album.

Malgré tout, cette nouvelle piste est sujette à de nombreuses comparaisons avec ses précédents succès, comme « Confetti », où elle chante en anglais, et « Feel Good ».

Photo : Justin Higuchi, CC BY 2.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>>, via Wikimedia Commons



## Le retour du groupe suédois The Hives, avec un album court mais intense

Pour continuer, nous allons parler de rock et nous avons choisi de mettre en avant « The Hives Forever Forever The Hives », nouvel album du groupe de rock suédois « The Hives », formé à la fin des années 1990.

Vous connaissez sûrement leur morceau « Tick Tick Boom », qui passait dans la publicité d'une célèbre chaîne de magasins de meubles et d'aménagement d'intérieur suédoise.

Ce nouvel album marque la deuxième partie du retour du groupe, après leur album de 2023 qui avait plutôt bien marché en réaffirmant leur style, c'est-à-dire du rock nerveux et énergique.

Sur ce nouveau projet, les critiques sont globalement très bonnes, en témoigne le score donné à l'album qui se voit attribué un 82/100 sur Metacritic, site web qui regroupe et résume les critiques de films, jeux vidéo, albums de musique...

Pour en revenir à l'album, nous allons voir quelles sont les raisons de l'écouter même s'il subsiste quelques bémols.

Il faut tout d'abord l'écouter pour la durée de l'album, qui fait environ une trentaine de minutes, ce qui donne l'impression que l'album n'est pas rempli par des « sons » dits inutiles mais aussi pour découvrir leur style très énergique.

Toutefois, les amateurs d'albums de rock varié ne trouveront peut-être pas leur plaisir dans cet album, étant donné qu'il n'y a ni ballades ni ambiances plus calmes.

De plus, l'album ne représente pas un virage artistique marqué pour le groupe, en restant assez classique.

Pour autant, il semble que cet opus soit peut-être le meilleur du groupe depuis longtemps.

Photo : Patrik Hamberg, CC BY 2.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>>, via Wikimedia Commons







## Rap, jazz, funk et créativité : l'univers unique de Tyler, The Creator

Enfin, nous allons parler de rap et plus particulièrement de la réédition de l'album de 2024 de Tyler, The Creator : « Chromakopia + ».

Pour le 1<sup>er</sup> anniversaire de son 6<sup>ème</sup> album solo, Tyler, The Creator, de son vrai nom Tyler Okonma, rappeur, producteur et réalisateur, nous a offert une version bonus de « Chromakopia ». Il a en effet ajouté le son « Mother », premier morceau qu'il avait enregistré pour l'album et non présent sur la première version, sortie en octobre 2024.

Mais quel est réellement son style musical ? Pour répondre à cette question, nous devons avant tout le définir comme unique ! Son style lie à la fois rap, jazz, soul, funk et pop expérimentale. Le tout dans un style assez provocateur et surtout créatif.

À cette image, Chromakopia dispose d'un son très varié passant par du rap pur jusqu'aux touches rock et funk.

À présent, nous allons voir quels sont les points forts du projet. Pour commencer, Tyler nous délivre à travers l'album une super esthétique visuelle, que nous pouvons par exemple retrouver sur sa chaîne avec la vidéo « Chromakopia Viny I ». Ensuite, pour

les thèmes très personnels qu'il aborde, comme la peur de la célébrité avec « Noid » et les sentiments liés à l'absence d'un père avec « Like Him ». Enfin parce que ce projet marque pour lui le passage à une certaine maturité. Cependant, certaines critiques musicales expriment un certain manque de cohérence entre certains morceaux, malgré une excellente note de 85/100 sur Metacritic.

Pour conclure, cet album te correspondra vraiment si tu aimes les projets qui mélangent les genres ou si tu es simplement près pour une belle évasion sonore.

Pour aller plus loin : <https://www.youtube.com/channel/UCsQBszJlLmLzlsJNG7HevBg>

Photo : Raph\_PH via Flickr, CC BY 2.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>>, via Wikimedia Commons

## LE STRESS, UNE ÉMOTION QUI PEUT EMPOISONNER

### Quelle est l'origine du mot stress ?

Originaire du latin stringere qui signifie « rendre raide », « serrer », « presser », reprise par la langue anglaise où il est assimilé au mot « *distress* », qui signifie détresse mais aussi angoisse et misère.

### Qu'est ce qu'est le stress ? Comment le définit-on ?

Le stress est un état mental que l'on développe face aux situations difficiles. Les lycéens vivent en grande partie avec cette émotion. Pourtant, personne, que ce soit le système éducatif ou bien les adultes qui nous entourent n'a jamais songé à nous éduquer sur cette condition. Parce que si l'on venait à formellement définir le stress, on constaterait que ce n'est ni une émotion ni un sentiment mais un état mental entraîné par l'inquiétude face aux exigences ou aux contraintes auxquels nous sommes exposés.

Ce stress, si on ne sait pas le contrôler, peut entraîner des conséquences plus graves comme le burn-out ; Une condition entraînée par un syndrome de stress chronique ou toutes les émotions nous submergent d'un coup. Cela peut entraîner une phobie scolaire et jusqu'à une dépression. Il est donc important de savoir identifier les syndromes du stress et d'en parler à son entourage.

### Quelles sont les symptômes du stress ?

Les symptômes les plus fréquents et plus faciles à reconnaître sont les suivants : sensibilité et nervosité accrues, crises de larmes, angoisse, excitation, tristesse, sensation de mal-être.

Il est tout autant important de savoir différencier le stress de l'angoisse ou de l'anxiété. Des études sur ces sujets montrent que l'anxiété se caractérise par un état entraînant inquiétude et peur. Tandis que l'angoisse est entraînée par des sentiments de malaise, de craintes présageant un danger.

### Qu'est ce qui entraîne le stress ?

Les principales causes du stress sont la charge de travail, le manque de temps ou encore l'entourage. Avoir beaucoup de devoirs et d'évaluations au point de ne plus savoir où donner de la tête, ressentir constamment un manque de temps pour accomplir ses tâches, ou encore devoir gérer des relations compliquées avec ses proches, peuvent toutes être des sources de stress.

Cependant, il n'est pas impossible de limiter ces causes : il faut essayer plusieurs méthodes afin de trouver celle qui nous convient le mieux. Même si cela ne fonctionne pas pour tout le monde, il est important d'essayer.

### Quelles solutions ?

Pour limiter cet état de stress, il faut apprendre à organiser son temps de travail ou faire des exercices de respiration comme la sophrologie. Ils peuvent aider à diminuer le stress. Il faut penser à prendre soin de soi. C'est le facteur clé pour commencer à diminuer les moments de stress. Il faut dormir suffisamment, avoir une alimentation équilibrée et pratiquer régulièrement une activité en dehors du lycée. Cela permet d'évacuer et d'oublier les moments de pression.

Par ailleurs, il faut se réserver un temps pour soi concernant seulement la détente, avec des activités telles que lire, écouter de la musique ou bien sortir avec ses amis.

**CE N'EST PAS LA CHARGE  
QUI VOUS DÉMOLIT,  
C'EST LA FAÇON DONT VOUS  
LA PORTEZ.  
~ Lou Holtz**

### Témoignages

Nombreux sont les élèves à témoigner sur le stress qu'ils subissent dans leur vie lycéenne. Voici ce que nous avons retenu des élèves interrogées :

« En soi, je me mets beaucoup la pression au niveau des notes. » « Moi c'est par rapport à mes parents, s'ils vont être fiers de moi, etc. » « Les notes, la charge mentale, les devoirs au début, tout cela était compliqué mais j'arrive à mieux les gérer à présent. »

Et enfin, pour aller de l'avant, il est important de communiquer avec son entourage, et de parler des difficultés et des problèmes que l'on peut traverser.

*Sathurthiyani MATHIMUGARAJAH 2nde3*